

Trois hommes et une guerre

Autor(en): **Sa, Shan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 3

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514546>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Shan Sa. Photo © A+V.

Histoire militaire

Trois hommes et une guerre

Shan Sa

Ecrivain, Paris

Un bon roman offre un moment de détente, un beau roman rafraîchit la vision et renouvelle les idées, un grand roman révèle en partie le plan d'architecte de l'histoire du monde.

L'histoire des Trois Royaumes fait partie des livres qui comptent dans le patrimoine de l'humanité, tels que *Iliade*, *La Divine Comédie* ou *Guerre et paix*. Il s'impose d'abord par sa longueur puis par sa virtuosité. Il décrit plus de cent années de guerre à la fin de la dynastie Han et tout au long de l'époque Trois Royaumes. Au fil du récit, on rencontre 1798 personnages dont 436 guerriers, 451 fonctionnaires royaux et 176 princes, concubines impériales, eunuques, etc.

On ne sait pas grande chose sur son auteur Luo Guanzhong (Louo Kouan-Tchong), sinon qu'il est né en 1330 et mort en 1400, et on déduit qu'il a été témoin des révoltes paysannes et de la chute de la toute puissante dynastie Yuan des Mongols. Son lieu de naissance est controversé par les historiens et on sait seulement qu'il a voyagé à travers la Chine et c'est pourquoi il s'est donné un surnom « Le promeneur des lacs et des mers. » Car dans la Chine ancienne, la poésie est le genre noble de la littérature et seule la vie des poètes est digne d'être consignée par les chroniqueurs. Luo Guanzhong, le lettré sans diplôme, ami des chanteurs et des prostituées, avait pour public le petit peuple qui venait s'asseoir au bord de la route et écouter ses histoires contées en épisode par des conteurs-chanteurs.

L'histoire des Trois Royaumes se situe au III^e siècle, soit mille ans avant la naissance de son auteur. En tant que lettré pauvre et d'origine obscure, Luo Guanzhong vécut entre la fin d'un empire et la naissance d'un autre. Utilisait-il ce roman pour consigner ses opinions et ses visions négligées par ses contemporains ? Avant de mourir dans la misère, concevait-il sa célébrité posthume et qu'il serait l'auteur le plus lu de la Chine pour les centaines d'années à venir ?

L'histoire des Trois Royaumes est aussi l'histoire des trois hommes qui voulaient en finir avec l'ancien monde où régnaient le chaos, la famine, les guerres civiles et les

invasions barbares. Or, pour réformer le monde, il faut d'abord dompter les oppositions, créer l'unité des régions et s'impose en maître absolu d'un pouvoir centralisé. Mais que se passe-t-il lorsque trois hommes rivalisent en génie politique et militaire et que leurs confrontations doivent être des duels triangulaires ?

Au nord de la Chine, Cao Cao (155-220 après J.-C.) fut un poète romantique, un politique cruel et un guerrier rusé. Il fit carrière dans l'administration impériale, gravit les échelons hiérarchiques par la force de son intelligence et son courage. Au nom de l'empereur qui devint son otage, il fit campagne contre tous les seigneurs de guerre et les gouverneurs locaux qui s'insurgeaient contre son commandement.

Le benjamin est Sun Quan (182-252 après J.-C.). Sun Quan hérita de son père et de son frère aîné d'un vaste territoire indépendant au sud-est de la Chine. Contrairement à Cao Cao qui avait l'imposant charisme d'un autocrate, Sun Quan fut « le fils de son père », raffiné, respectueux et réfléchi qui guerroyait pour réaliser son ambition de paix.



Liu Bei (161-223 après J.-C.) est l'homme du milieu. Il fut un lointain oncle de l'empereur, né d'une famille appauvrie. Liu Bei n'avait rien, sinon une bande de « frères » qui savaient se battre. Contrairement à Cao Cao qui était suspicieux et qui tuait tous ses conseillers soupçonnés de trahison, et à Sun Quan qui devait écouter les avis des ministres cacochymes de son père, Liu Bei savait soigner ses serviteurs, distribuer équitablement ses faveurs, faire confiance et châtier. Il fut un chef qui n'imposait pas mais arbitrait juste.

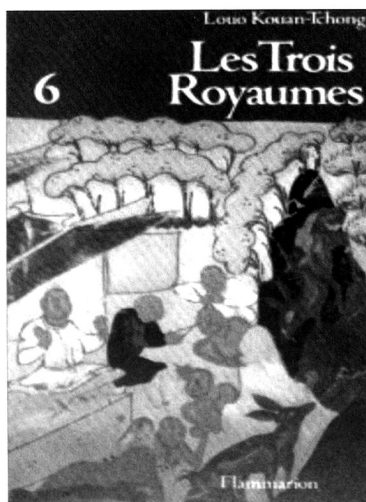
Avec cinq mille soldats, Liu Bei se réfugiait dans une petite ville au sud du fleuve Jaune et sur la rive nord du fleuve Yangzi quand Cao Cao envoya une armée de cent mille soldats pour l'exterminer. Le mouvement militaire de Cao Cao vers le fleuve Yangzi alarma Sun Quan qui vit sur la rive sud. Il fit alliance avec Liu Bei, lui proposant la main de sa sœur. Après le mariage, Liu Bei s'aperçut que son nouveau beau-frère n'avait aucune intention de le réarmer et qu'il nourrissait l'idée de l'assassiner...

La bataille de la Falaise Pourpre eut lieu en hiver de l'an 208. A la tête d'une armée de deux cent mille hommes, Cao Cao pensa à balayer l'armée des alliés Sun Quan et Liu Bei qui ne comptait que cinquante mille hommes. Cao Cao le suspicieux fut manipulé par Zhu Geliang, le stratège de Liu Bei et piégé par Zhou Yu, le stratège de Sun Quan. Il faillit laisser la vie. La défaite fracassante de Cao Cao ne fut que le commencement d'une guerre qui durerait au delà la mort des trois protagonistes, entre leurs héritiers.

La guerre à trois est un jeu d'échec subtil et fastidieux. Les trois parties qui s'opposent doivent construire le moment propice afin de mettre mat, successivement ou simultanément, les deux autres. Chacun doit savoir prendre le risque de voir ses ennemis mener une contre-offensive jointe ; chacun doit se méfier de son allié lequel est la menace suivante.

L'histoire des Trois Royaumes dévoile tous les secrets innommables qui se trament dans la cour des grands de ce monde.

Sh.S.



News

Allemagne: Bundeswehr moins de stress que prévu

Le professeur Hans-Ulrich Wittchen de l'université de Dresde a présenté, le 6 avril 2011, la première étude sérieuse sur les cas de stress post-traumatique chez les soldats allemands de retour d'Afghanistan. L'étude a été réalisée en 2009 auprès d'un groupe de 1448 soldats ayant passé en moyenne 4,2 mois en Afghanistan, avec un groupe comparatif de 882 soldats restés en Allemagne. Au final, si un soldat sur deux a vécu des événements traumatisants, seuls 2% d'entre eux développent un SSPT, un taux incomparablement bas par rapport à celui des troupes US qui se situe entre 15 et 25%. Le professeur Wittchen explique cette différence par une meilleure préparation psychologique, mais aussi un temps d'engagement trois à quatre fois plus court ainsi qu'à une moindre participation aux combats.

TTU Europe, 20 avril 2011



Un véhicule protégé *Dingo* près de Mazar-e-Sharif, Afghanistan, 2009.

Un autre *Dingo*, pris en photo dans la province de Kunduz. Photos © Bundeswehr.

